Les greniers de la mémoire

Anne-Marie MISLIN
Durmenach, Haut-Rhin

Lors de la première rencontre concernant **les créations autour de l'arbre** (Samed'ICEM du 15 octobre 2005 à Durrenentzen, Haut-Rhin), n'ayant pu travailler sur un «projet artistique» avec une classe, j'ai choisi d'utiliser l'arbre avec un autre objectif.

Dans le compte-rendu du «Forum de la rentrée 2005» portant sur l'organisation de la classe (voir C.P.E. n° 381-382, pages 47 et 48), j'ai parlé de la réalisation de «boîtes de travail» créées à partir d'activités diverses menées par la classe, boîtes qu'on empilerait dans une armoire et auxquelles on aurait à tout moment facilement accès. Des «boîtes témoins», ou sources de connaissances, tout comme nos «boîtes crâniennes» !

Dans un souci très voisin, celui de préserver différentes mémoires, j'ai utilisé l'idée du tronc d'arbre, parce que un cylindre pouvant être un contenant.

J'ai entre autres manies celle de ne pouvoir jeter aucune boîte car «elle peut toujours servir».... Le jour est venu de puiser dans cette collection. Les boîtes d'allumettes ont eu ma préférence sûrement à cause de leur fonction tiroir (car autant que les boîtes j'aime les tiroirs. Est-ce pou conjurer ma manie d'absence de rangements...).

J'ai donc empilé et collé des boîtes l'une sur l'autre pour en faire une tour. Une attache parisienne en guise de bouton des tiroirs.

Qu'allaient contenir ces petites boîtes ? J'ai opté pour un choix de micro-poèmes. Une fois les poèmes recopiés sur un papier adapté à la taille de la boîte, j'ai utilisé deux modes de présentation :

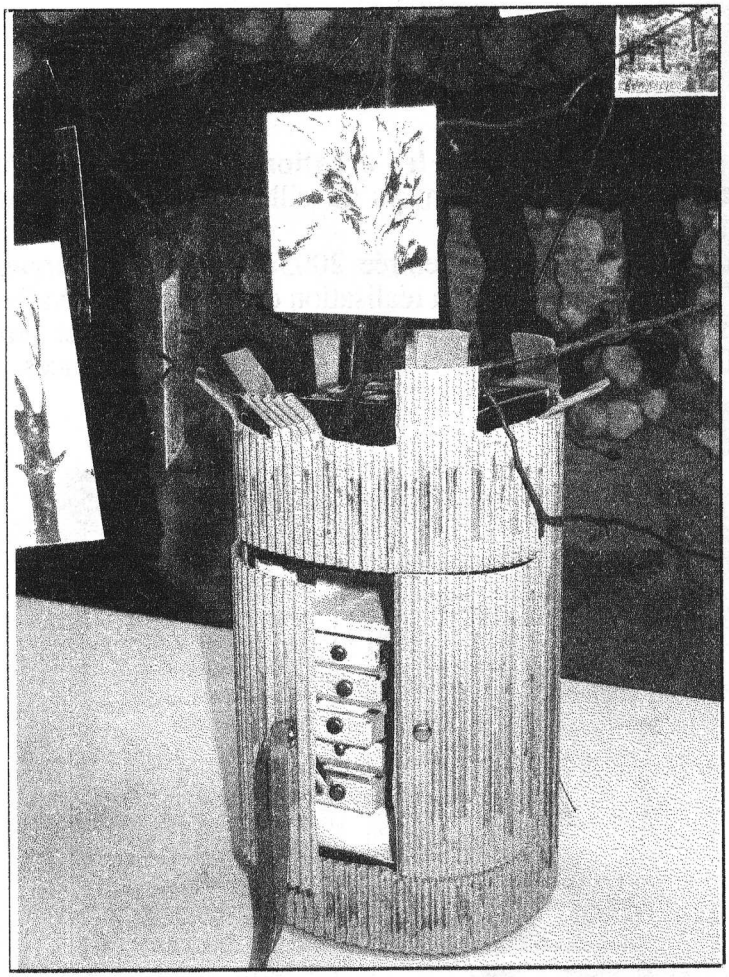
a/ plier le poème en accordéon et coller l'extrémité du pliage dans le fond du tiroir, remettre le tiroir dans sa loge

b/ retirer le tiroir, faire un petit rouleau avec le poème et le glisser dans la loge à la place du tiroir.

On obtient soit une série d'étagères, soit une série de tiroirs.

La réalisation de la seconde manière est plus rapide, son utilisation aussi. Par contre, la première permet de garder le contenu secret à la vue.

Il ne me restait plus qu'à réaliser l'écorce du tronc. Ce fut fait avec du carton ondulé, colorié. En y fixant des petites branches cela m'a permis de transformer l'arbre en support d'expo en y accrochant des reproductions, réduites, bien sûr, de peintures et dessins d'arbres.



Avec un peu d'imagination on trouvera de nombreuses utilisations d'une telle réalisation. Quelques idées me viennent à l'esprit :

- **l'arbre de présentation aux correspondants** : chaque enfant se mettra dans une boîte…
- **l'arbre des livres qu'on a aimés** : ce peut être un arbre collectif ou individuel…
- **l'arbre du livre qu'on a aimé** : les enfants lui confieront les extraits ou le s héros préférés…
- **l'arbre des sujets étudiés en sciences**…

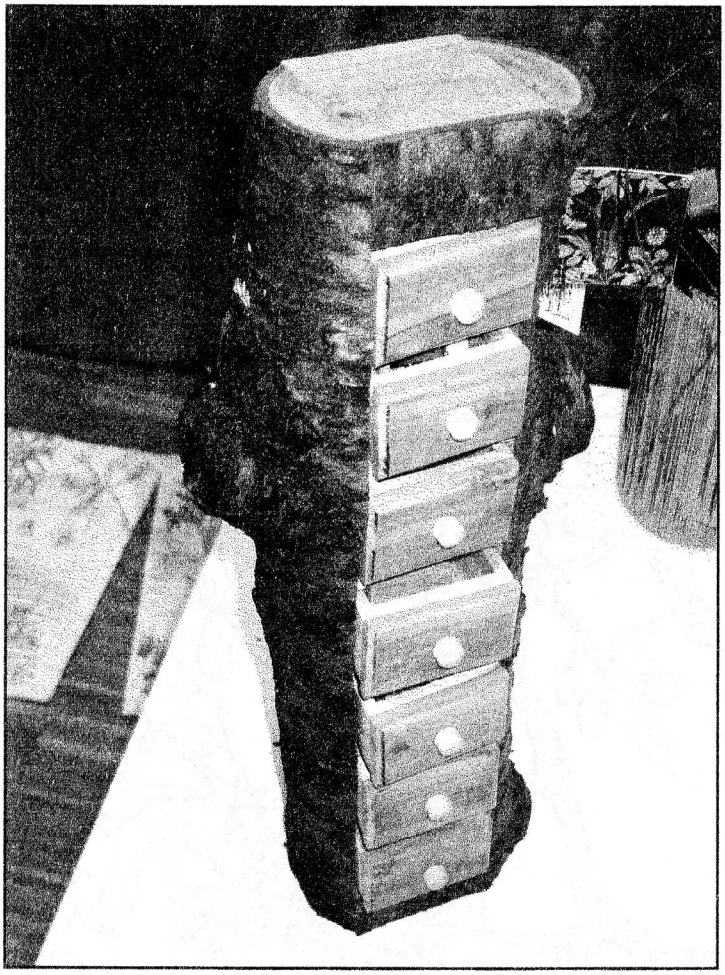
J'ai oublié de dire que cela peut se faire avec n'importe quelles boîtes puisqu'on trouve de moins en moins de boîtes d'allumettes. On peut aussi fabriquer un arbre avec de grandes boîtes qui peuvent, comme les tiroirs et les étagères, se remplir et se vider au fur et à mesure des envies ou des besoins.

Personnellement je n'ai vraiment pas perdu mon temps cet après-midi de Samed'ICEM. Pourquoi ? Je ne sais avec quelle passion j'ai parlé de mon engouement pour les tiroirs… toujours est-il que cela n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Il y eut des fuites… et pour satisfaire, ou nourrir, ma folie de tiroirs ces oreilles en question ont lancé un groupe de sept personnes -je dis bien sept comme les nains de Blanche-Neige- dans une construction plus belle que je n'aurais oser la rêver… un mini-tronc d'arbre, une vraie branche, du vrai bois, avec des vrais tiroirs, sept comme autant de nains. Et de surcroît les tiroirs n'étaient pas vides… écoutant en cela Bachelard pour qui «un tiroir vide est *inimaginable*». Chaque personne de ce groupe y a déposé un objet de sa fabrication qui tout à la fois nous caractérisait elle et moi. Ça c'était fort. Outre cet aspect personnalisé de ces objets, je peux vous assurer que ce sont de véritables chef d'oeuvres.

Comment peut-on tant aimer les tiroirs et les boîtes ? Peut-être parce qu'on y range, on y cache, on y oublie, on y retrouve, on y perd, on s'y perd, on s'y retrouve tout à la fois… et peut-être aussi parce qu'ils sont «la maison des choses» (Bachelard).

Anne-Marie, juillet 2006

(voir à la page suivante le *«mini-tronc d'arbre aux sept tiroirs»*)



«mini-tronc d'arbre aux sept tiroirs»
(lire pages précédentes
«Les greniers de la mémoire»)

Poèmes pour tous

Le poète
c'est un ouvrier
dit Maïakovski
et s'adressant aux ouvriers :
«Je le sais :
vous n'aimez pas les phrases creuses.
Quand vous sciez du bois,
c'est pour faire des bûches.
Et nous
que sommes-nous sinon des ébénistes
à façonner la tête humaine, cette bûche.»

MAÎAKOVSKI

Le Maître

- «J'ai brûlé des sapins qui ne voulaient rien faire
et pas même un instant regarder le ravin.»

Ainsi parlait quelqu'un qui se donnait pouvoir
Sur le sapin et sur le fer,

Celui qui croit savoir
Ce qu'un sapin refuse ou veut.

GUILLEVIC

Vous déboisez
imbéciles
vous déboisez
Tous les jeunes arbres
avec la vieille hache
vous les enlevez
vous déboisez
imbéciles
vous déboisez
et les vieux arbres avec leurs vieilles racines
leurs vieux dentiers
vous les gardez
Et vous accrochez une pancarte
Arbres du bien et du mal
Arbres de la Victoire
Arbres de la Liberté
Et la forêt déserte pue le vieux bois crevé
et les oiseaux s'en vont
et vous restez là à chanter
Vous restez là
imbéciles
à chanter et à défiler.

Jacques PREVERT